

SCIALLA !

de Francesco BRUNI

FICHE TECHNIQUE (SCHEDA TECNICA)

Pays (Paese) : Italie
Durée (Durata) : 1h35
Année : 2011
Genre (Genere) : Comédie (Commedia)
Idée originale (Soggetto) : Francesco BRUNI & Gianbattista AVELLINO
Scénario (Sceneggiatura) : Francesco BRUNI
Directeur de la photographie (Direttore della fotografia) : Arnaldo CATINARI
Son (Suono) : Mario IAQUONE
Costumes : Maria Cristina La Parola
Montage (Montaggio) : Marco SPOLETINI
Musique (Musica) : Amir ISSAA & Ceasar Productions
Coproduction (Produzione) : Pupkin Production / IBC Movie en collaboration avec (in collaborazione con) Rai Cinema
Production exécutive (Produttore esecutivo) : Rita ROGNONI pour Pupkin Production
Distribution (Distribuito in Francia) : White Pictures
Casting : Elisabetta BONI
Interprètes (Scheda artistica) : Fabrizio BENTIVOGLIO (Prof. Bruno Beltrame), Barbora BOBULOVA (Tina), Filippo SCICCHITANO (Luca), Vinicio MARCHIONI (Poeta), Prince MANUJIBEYA (Prince), Arianna SCOMMEGNA (Marina), Raffaella LEBBORONI (Prof. Di Biagio), Stefano BRUNORI (Stefano), Franco CAMPITI (Franco), Giacomo CECCARELLI (Valerio), Paola Tiziana CRUCIANI (Giovanna), Adamo DIONISI (Il piccoletto), Giuseppe GUARINO (Carmelo)
Sortie (Uscito in Francia) : 13 février 2013

Prix du Meilleur film dans la section Controcampo italiano Mostra de Venise 2011 (Premio Controcampo Mostra di Venezia 2011)

Meilleur réalisateur débutant Ruban d'argent 2012 (Miglior Regista Esordiente Nastro d'Argento 2012)

Meilleur réalisateur débutant David 2012 (Miglior Regista Esordiente David di Donatello 2012)



SYNOPSIS (TRAMA)

Bruno Beltrame è un apatico ex-professore ed ex-scrittore cinquantenne padovano che ha abbandonato l'insegnamento e vive da solo a [Roma](#) mantenendosi con lezioni private e facendo il [ghostwriter](#). Tra gli allievi di Bruno c'è Luca, quindicenne pieno di vitalità ma irriverente e irrequieto che frequenta malvolentieri la [scuola superiore](#) ed è affascinato dal mito del malvivente di successo. Luca non ha mai conosciuto il padre e vive con la madre, che un giorno, dovendo partire per un lavoro di sei mesi nel [Mali](#), decide di affidarlo proprio a Bruno, rivelandogli che quello studente è suo figlio. L'uomo è scosso dalla notizia ma accetta di ospitare Luca. Comincia così una improbabile convivenza tra due mondi.

Il titolo del film, "Scialla", fa riferimento al linguaggio usato dagli adolescenti, soprattutto della zona di Roma. Se questo termine derivi o meno dall'arabo "[Inshallah](#)" (un termine in [lingua araba](#) che significa "**se Dio [lo] vuole**") non è sicuro.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le film peut être vu comme un voyage initiatique, une quête identitaire pour les deux protagonistes : pour le jeune Luca vers sa vie d'adulte, pour l'adulte Bruno vers son rôle de père. Pour lui, il s'agit de comprendre quelles valeurs transmettre à son fils et surtout comment les transmettre. Le mythe d'Énée et Anchise est ainsi symbole de la « piétas », de la dévotion filiale que Bruno essaie d'expliquer à son fils en lui parlant de la culture latine, et que, à la fin du film, Luca comprendra, à tel point qu'il pourra la vivre en accomplissant enfin son voyage initiatique, ainsi que celui de son père. De plus, *la figure paternelle devient, pour le jeune homme, une sorte de mythe. Luca se construit des images du père manquant (le taulard, ou à l'inverse, le héros mort en guerre). Dans la scène de la réconciliation entre le jeune homme et Bruno, Luca acceptera enfin son père, car il est devenu à ses yeux un héros parce qu'il a su transmettre à d'autres les valeurs de la culture et du respect.*

Dans cette optique, le film peut être exploité dans le cadre du **programme du cycle Terminal**.

Extrait du BO n°9 du 30 septembre 2010 « Mythes et héros » : *Le mythe évoque la condition humaine dans son ensemble, son histoire transmise d'abord oralement et souvent incarnée par un héros, un lieu ou une communauté. Interroger les mythes, c'est s'intéresser aux héros et aux récits qui fondent une identité collective. [...] Le héros peut être un personnage fictif ou réel qui a marqué la tradition, l'histoire, la vie quotidienne.*

L'évolution des rapports entre les deux hommes pourrait être aussi exploitée dans le cadre du **programme de Seconde**.

L'art de vivre ensemble dans le présent, le passé, et l'avenir, fondé sur différentes formes de sociabilité ou de solidarité, qu'il s'agisse de l'évolution des sociétés traditionnelles ou de la redéfinition des rapports sociaux, partagés entre valeurs collectives et individualisme. (BO n°4 du 29 avril 2010)

A la fin du film, les deux protagonistes enfin réconciliés partagent des valeurs communes (ceci est symboliquement représenté par le fait que Luca accepte enfin les valeurs de l'école ainsi que celles de son père, comme l'apprentissage du latin et de ses mythes – la piétas latine). Mais le parcours a été long, les règles souvent imposées, mais non respectées. Les élèves de Seconde pourront facilement se reconnaître dans cet adolescent en rébellion qui va vers la confrontation avec l'adulte, tout en cherchant sa propre identité, son propre rôle dans la société.

Nous avons donc choisi de travailler sur les 5 scènes qui montrent l'évolution du rapport entre les deux protagonistes. Compte tenu du genre (la comédie) et de la teneur du film, il sera sans doute adapté de le visionner avec des élèves plus jeunes (Seconde et/ou Première).

D'autres choix auraient pu, et peuvent, être faits en référence à la thématique « Lieux et formes du pouvoir » du programme de cycle Terminal, car dans le film nous pouvons voir que l'école et l'autorité parentale sont des lieux et des formes institutionnels de pouvoir, alors que la « strada » est un lieu de contre-pouvoir apparent.

L'utilisation marquée du dialecte romain ne nous permettra pas une exploitation linguistique sur les scènes du film, ni de l'utiliser pour la compréhension orale. Mais la richesse des thèmes ainsi que la proximité de ces sujets avec un public de jeunes lycéens font du film un élément déclencheur pour la prise de parole en continu.

Il serait intéressant, cependant, de souligner la richesse de la langue italienne et de ses dialectes en utilisant quelques phrases plus transparentes pour un exercice de « traduction » du dialecte vers l'Italien. On pourrait ensuite envisager de concevoir une tâche finale dans laquelle les élèves interpréteraient le rôle de Luca, en utilisant le dialecte justement.

A la fin d'une séquence pédagogique sur le film, une séance pourrait être dédiée à la chanson « Scialla » d'Amir (par exemple le repérage de ce qui est « scialla » pour le chanteur pour une comparaison avec la vie des jeunes élèves, en particulier collègue et Seconde). Il serait aussi judicieux de voir le rôle que la musique a dans l'expression des sentiments de Luca. Par exemple, le genre rap de la chanson *Questa è Roma*, chantée par Amir, souligne plutôt les scènes de rébellion contre les institutions (ex : lorsque Luca au début du film demande à sortir de la classe).

Copione delle scene scelte

Scena 1 : « Arrivo di Luca » (17 :11)

Il s'agit de la scène dans laquelle Luca vient s'installer chez Bruno. Les deux hommes jusque-là liés par un rapport professionnel (Bruno est le professeur particulier de Luca) doivent accepter d'habiter sous le même toit. Ils doivent s'approprier et se connaître, mais ils sont encore distants l'un de l'autre. En particulier, Bruno, habitué à vivre seul, semble gêné de devoir partager son intimité avec un fils qu'il ne connaît pas.

Cependant la scène se termine sur la remarque de Luca qui affirme ne pas aimer les cornichons. La réaction de Bruno rappelle que dans une précédente scène du film, Bruno aussi avait demandé un sandwich sans cornichons. Le metteur en scène commence à tisser des liens plus intimes entre les deux protagonistes.

LUCA Bella, Bru', eccomi
BRUNO È partita tua madre ?
LUCA Se, un'ora fa.
BRUNO Devi stare attento perché si rovina con le scarpe.
LUCA Ecco.
BRUNO Ti manca ?
LUCA Ma che sta' a di' ? dopo du' ore ? epoi quella tu n'a conosci. È n'assillo, me telefonerà tutti i giorni, vedrai.
BRUNO No invece, potrà farlo solo una volta ogni 15 giorni quando va a Bamako.
LUCA Mejo senno' s'accolla. Intanto pero'... botta de' vita, se divertimo io e te.
BRUNO No, no calma un momento, un momento. Io ho anche delle cose mie da fare.
LUCA Capirai !
BRUNO No, sto parlando sul serio. Noi, qua bisogna che stabiliamo subito delle regole di convivenza senno' non si va d'accordo. Te lo dico.
LUCA Mazza come sei serio, oh ! Tranquillo, Bru', io non m'accollo ! Cameretta mia, do' sta' ? Embé, tanto non ce sta'. Caruccio, poi magari personalizzo un po', eh !
BRUNO Allora senti, queste sono le tue chiavi. La biancheria sporca la metti nella sacca in bagno che poi la lavatrice si fa il mercoledì. Ah, tua madre si è raccomandata che ti metti l'apparecchio tutte le notti e ti lavi i denti. Sappi che io non ho nessuna intenzione di occuparmi di queste cose, neanche di svegliarti la mattina.
LUCA Bravo, infatti. Il wireless ci sta ?
BRUNO Sì, ma io col PC ci lavoro.
LUCA Lavoro nel tuo caso mi pare una parola grossa. Tranquillo, scherzavo : ho il mio.
LUCA Grazie eh !... Cibo... M'hanno dato pure 'a macchinetta... Tie', questo è tuo. Mi madre m'ha detto che fa' anche 'o scrittore.
BRUNO Una specie...
LUCA E che scrivi ?
BRUNO Ma niente : i libri degli altri. Biografie sai, le vite delle persone famose, diciamo.
LUCA Tipo cantanti, attori ?
BRUNO Eh ! tipo.
LUCA Perciò loro non fanno un cazzo : cioè parlano e te gliela metti in bella.
BRUNO Più o meno.
LUCA Però il tuo nome sulla copertina non c'è.
BRUNO No.
LUCA E non te' rode ?
BRUNO Per niente, anzi.
LUCA Allora quando devo scrive la mia biografia chiamo te.
BRUNO Grazie. Mi sembra un po' prestino però, no ?!
LUCA Dammi qualche anno e sentirai parlare di me, vedrai.
BRUNO E cos'altro ti ha detto tua madre ?
LUCA Porca zozza ! io non lo reggo il cetriolo. Glielo avevo pure detto di non metterlo. 'O voi ?

L'indomani

BRUNO Ma sei matto !
LUCA Attento alle spalle.
BRUNO Ma vai mona, vai ! Mi hai fatto prendere un infarto. Si può sapere cosa ci fai ancora qua tu ?
LUCA Sto' a' fa' colazione, no !
BRUNO Ma se sono le 9 passate, sono !
LUCA E vabbé entro alla terza, tanto oggi c'è collettivo. Aho' sto' pane de quand'è ? dell'anno scorso ? Pure il latte, c'ha un sapore strano. Ma che è 'sta roba ?
BRUNO E' buona, è del discount ! Quante ne abbiamo oggi ?

LUCA Venti.
 BRUNO 15, di cosa vuoi che sia ! E' buono. Senti, io adesso devo andare. Cosa devo farti, la giustificazione per il ritardo ?
 LUCA Tu ?
 BRUNO E chi senno' ? Guarda che in assenza di tua madre sono io il responsabile.
 LUCA La giustifica me la faccio da solo, non ti preoccupare.
 BRUNO Io vado allora !
 LUCA Vai vai tranquillo E vedi di fa' un po di spesa magari !

Scena 2 : « Il padre di Luca » (31 :20)

Luca rentre à la maison tard après une soirée en discothèque. Il ramène des croissants pour Bruno, qui lui pose des questions sur son père.

LUCA Arrendite !
 BRUNO Mi fai male !
 LUCA Di : « m'arendo »
 BRUNO Mi arrendo ! Mi arrendo ! Ma sei scemo ? mi hai fatto male !
 LUCA A Bru', sei moscio. Difendite, dai !
 BRUNO Ma va', va' c'ho due ernie io !
 LUCA E che è un fatto positivo o negativo questo ?
 BRUNO Non ti rispondo neanche, guarda.
 LUCA Vabbè comunque t'avevo portato i cornetti. Se te vanno.
 BRUNO Grazie.
 LUCA No, ne ho mangiati tre.
 BRUNO Senti un po', ma, posso farti una domanda ?
 LUCA Dipende, se è di scuola, no.
 BRUNO No. Ma tu, di tuo padre che cosa sai ? Cosa ti ha detto tua madre ?
 LUCA Niente, cio' non doveva esse uno proprio a posto, capito.
 BRUNO No.
 LUCA Insomma, secondo me era un criminale.
 BRUNO Come un criminale ? T'ha detto così tua madre ?
 LUCA No, è una idea che mi so' fatto io. Perché quando lei c'aveva tipo 20 anni faceva teatro, no ? 'Sti spettacoli tutti strani che se buttano per terra con le calzamaglie. Ho visto le foto. Da mori' da ride. E poi annava a fa' 'sti corsi di teatro a quelli che stavano al gabbio. E lì me sa cheee...
 BRUNO Si sono conosciuti. E adesso, lui cos'è, è ancora dentro ?
 LUCA Forse è uscito. O magari è morto, chi lo sa.
 BRUNO Addirittura !
 LUCA Può esse'.
 BRUNO Senti, Luca, io non è che voglio mettere in discussione questa tua idea. Però, può anche darsi che le cose siano andate in un modo leggermennte diverso, no ?
 LUCA Be' ma tanto è uguale, a me non m'interessa. Anzi, lo sai che te dico ? Vado a dormi' un pochetto.

Scena 3 : « Nuove regole »

Bruno prend conscience des difficultés de son fils et de ses responsabilités en tant que père. Il essaye donc d'assumer sa paternité.

BRUNO Sveglia Luca che sono le sette passate ! Sveglia. Colazione è pronta a tavola. Dai su, dai ! Oh, fai tardi a scuola, sai. « Qui è cambiata la musica ».
 Uova strapazzate, crispy bacon, qua ci sono le fette biscottate, 'sta marmellata è biologica, buonissima te la consiglio. A posto ?
 Allora io ieri sono stato a parlare con la professoressa Di Biagio.
 LUCA N'infame. E che t'ha detto ?
 BRUNO E cosa mi doveva dire ? Che è un disastro, mi ha detto.
 LUCA Ma nun è vero. Quella esagera sempre.

BRUNO Ascolta, io ho preso un 'impegno con tua madre. Le ho promesso che mi sarei occupato di te. Allora da oggi le regole cambiano. Ti sveglio io la mattina, colazione abbondante, ti accompagno a scuola.

LUCA No !

BRUNO SIII, quando torni a casa, pranzi, fai un pisolino se vuoi e poi il pomeriggio studiamo insieme tre ore.

LUCA Tre ore ? ma che sei impazzito ? E io quando esco, scusa ?

BRUNO Quando hai finito di studiare. Pero' alle 8 a casa. Ceni e poi a dormire sennò non reggi il carico.

LUCA Macché siamo al gabbio ? Non se ne parla proprio.

BRUNO Lo sai che cosa mi ha detto la Di Biagio ? Che hanno già deciso di bocciarti. E lo sai perché ? Perché non sei all'altezza di quella scuola !

LUCA Ha detto così ?

BRUNO Così ha detto. Luca, noi abbiamo tre mesi di tempo per farle rimangiare queste parole. Non sono tantissimi ma se ci riusciamo, pensa che soddisfazione eh !

LUCA D'accordo. Però tre ore no, due.

BRUNO Va bene. Affare fatto. Vai, vai.

LUCA AH ? aspe', n'antra cosa. Non me poi accompagna' fino a sotto a scuola.

BRUNO Perché ?

LUCA Ma perché la gente penserebbe che sei mi padre.

BRUNO E allora ? Ti vergogneresti di me, forse ?

LUCA Forse non hai capito : è il fatto che tu m'accompagni sotto scuola : è da soggettoni. Dai !

Scena 4 : « Enea e Anchise » (55 :)

Bruno fait une énième tentative de faire apprendre à Luca ses cours. Ils travaillent sur le mythe d'Énée et Anchise. La scène représente les différences entre père et fils.

BRUNO Allora ? Oh, sto parlando con te. Ripetimi le caratteristiche di Enea.

LUCA Enea è un personaggio moderno perché quando combatte gli ammolta di brutto. Ma pero' ogni tanto è pensieroso e triste. C'ha i dubbi, c'ha.

BRUNO Senti, tirati su e cerca di esprimerti come un essere umano, per piacere. Il concetto nuovo è quello di « pietas ». Che cosa vuol dire ?

LUCA In pratica vuol dire che lui è buono. Infatti coi nemici anche se li batte non infierisce.

BRUNO Non è solo questo ! E' veramente un sentimento nuovo, che non ha precedenti nella cultura antica !

LUCA E io ch'ho detto ?

BRUNO Perché anticipa addirittura la misericordia nel cristianesimo. Infatti, Virgilio scriveva...

LUCA In chiesa !

BRUNO Nel 1° secolo a.C. ! e tira giù 'sti piedi dal tavolo ! E « pietas » vuol dire anche molte altre cose ! Senso del dovere , devozione verso la religione, la patria, la famiglia. Lo sai qual è l'immagine simbolo di Enea ?

LUCA No !

BRUNO Questa : lui che scappa da Troia in fiamme portandosi in spalla suo padre...

LUCA ...Ascanio

BRUNO Anchise !

Questa è la rappresentazione perfetta dell'amore filiale : un figlio che ha così tanto amore, così tanta compassione per il suo vecchio padre da portarselo in spalla. Hai capito ? Compassione, rispetto ma non nel senso che dici tu : rispetto per gli altri.

Passiamo al latino.

LUCA No !

BRUNO Dove vai ? Stai seduto !

Scena 5 : « Luca e Bruno » (1h22)

Menacé par des dealers, Luca demande de l'aide à Bruno qui lui révèle enfin être son père et lui raconte comment il a connu sa mère. Ils se réconcilient. Retrouvés par les malfrats, ils se font tabasser. Bruno prend des coups pour protéger son fils.

Le boss, surnommé « Er poeta », reconnaît en Bruno son vieux professeur d'Italien qui lui a appris à aimer la culture. Bruno devient un héros pour son fils.

LUCA Aho', a Bru', grazie. Sei stato un grande.
 BRUNO No ! fermo, fermo !
 LUCA Che c'è ? T'ha fatto male ?
 BRUNO No, l'ernia. Non riesco a muovermi.
 LUCA Ho capito, vie', dai.
 BRUNO No, no, no non mi toccare... Ma ce la fai ?
 LUCA Ai voja ! Come Enea con Ascanio !
 BRUNO Anchise ! Non farmi ridere che mi fa male !

S'arrêter sur l'image du petit-déjeuner qui symbolise la nouvelle entente entre père et fils.

Scialla – Testo

Scialla, il telefono squilla
 Scialla, non ha suonato la sveglia
 Scialla, il mondo è fuori che aspetta
 Scialla va tutto va secondo i piani
 Scialla, il telefono squilla
 Scialla, non ha suonato la sveglia
 Scialla, il mondo è fuori che aspetta
 Scialla va tutto va secondo i piani
 Tutto è a posto quando è scialla brillo sotto il sole
 Soldi in tasca quanto basta per ai piedi scarpe nuove
 E non c'è limite sei scialla il numero uno
 Hai il mondo in mano e se lo vuoi non ti ferma nessuno
 E scialla e tu sei pronto, sorridi al nuovo giorno,
 talmente scialla tocchi il cielo ci metti un secondo
 Scialla come quando tutto va secondo i piani,
 e me la sento scialla, non rispondo se poi tu mi chiami
 Quando è scialla a testa alta ti senti un signore
 Prendi e alzi la voce non sei più uno spettatore
 Io me la sento scialla non c'è un'altra via di uscita
 Nell'averla vinta mentre lotto contro questa vita
 RITORNELLO
 È scialla 24 ore ogni 7 giorni
 E' talmente scialla che quando esci non sai se ritorni
 E ogni momento è buono, è scialla sul tuo trono
 Ti senti Renzo come prima eri steso giù al suolo
 E' scialla come Luca, è scialla come Prince, fin qui tutto bene
 E' scialla tanto qua vivi una volta sola
 E' scialla come è grigio e non c'è più un colore,
 sei casa e vivi scialla mentre fuori piove
 E' scialla come a scuole, entri in seconda ora
 E' scialla quando sei con gli amici e scialla la giornata vola
 RITORNELLO
 Scialla va tutto va secondo i piani
 Scialla, il telefono squilla
 Scialla, non ha suonato la sveglia
 Scialla, il mondo è fuori che aspetta
 Scialla, hai miei problemi ci penso domani

